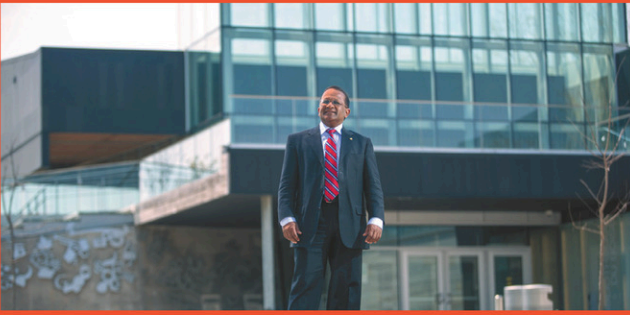


HABITATION

CAHIER THÉMATIQUE H • LE DEVOIR, LES SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2016



Visite guidée de
l'arrondissement
de Saint-Laurent
Page H 2



Histoire du
design au Québec:
le jalon Hébert
Page H 3



Prolonger la belle saison grâce au

chauffe-terrasse



PHOTO NAPOLEON BELLAGIO



PHOTO INFRADEC

Le choix d'un chauffe-terrasse dépendra de quatre paramètres : l'emplacement, les possibilités d'installation, le budget et les besoins du consommateur. Peu pertinent dans le cas de patios ouverts, sans structures et éloignés de la maison, les chauffe-terrasses remplissent très bien la fonction d'apport de chaleur lorsqu'ils sont positionnés adéquatement.

CHARLES-ÉDOUARD CARRIER
Collaboration spéciale

L'orientation de la terrasse en fonction des vents dominants, la présence d'un ou de plusieurs murs qui délimitent l'espace, un espace couvert ou non et la hauteur à laquelle est située la terrasse viendront déterminer le type et le nombre d'appareils requis pour un rendement acceptable. Plus on est protégé, plus les unités sont efficaces.

Propane ou électrique?

Même si le propane est une option qui permet plus de mobilité puisqu'il est possible de déplacer les appareils, Catherine Marchand des Auvents Polo préfère les modèles électriques à infrarouge : « Ils sont installés de façon permanente par un électricien certifié et fonctionnent avec un thermostat. Un modèle Infratec d'une puissance de 3000 watts peut couvrir une zone d'au moins 4 mètres carrés. »

Selon Gilbert Ouellet, de la Boutique Design Ladouceur, on peut s'attendre à de meilleurs résultats avec un modèle électrique, surtout lorsqu'il y a présence de vent : « Avec le propane, on chauffe l'air. Mais dès qu'il y a du vent, la chaleur est chassée de la terrasse. Les chauffe-terrasses électriques à infrarouge, quant à eux, réchauffent les surfaces : la table, l'individu, le plancher, etc. C'est tout ce qui est autour qui emmagasine la chaleur. Alors même avec une brise, la sensation de chaleur demeure. »

Esthétisme et performance

Pour Daniel Beauregard de la Cité du feu, c'est à la fois une question d'environnement et une question de design. « Ça dépend d'où on veut l'installer et du look que l'on veut donner. Souvent, les gens ne veulent pas voir le chauffe-terrasse, alors je propose un modèle électrique qui sera adossé à la maison, en angle, ou encore encastré au plafond. Pour d'autres, c'est non seulement l'aspect performance qui importe, mais ils veulent aussi un côté décoratif. Dans ce cas, le propane est mieux. »

VOIR PAGE H 6 : CHAUFFE-TERRASSE

HABITATION

VISITE GUIDÉE

ARRONDISSEMENT DE SAINT-LAURENT

La diversité tissée serrée

À 13 ans, Alan DeSousa a quitté les montagnes de son Pakistan natal pour un quartier modeste de l'arrondissement de Saint-Laurent, à Montréal. Son père y avait déniché un emploi et s'y était installé faute d'avoir une voiture. Quarante-trois ans plus tard, Alan DeSousa, élu municipal depuis 1990, y est toujours installé, avec sa famille. Pourquoi? D'abord pour l'esprit de communauté de ce quartier très diversifié et tissé serré.

MARTINE LETARTE

Collaboration spéciale

Dans la maison voisine de celle de la famille d'Alan DeSousa, il y a une famille chinoise. Ensuite, c'est une famille d'origine québécoise, puis libanaise. Ses voisins d'en face sont d'origine égyptienne, puis à côté il y a des Polonais, des Indiens, une autre famille chinoise, puis des Turcs et une famille originaire du Sri Lanka.

«C'est la vraie diversité!» affirme-t-il, tout sourire, dans son bureau de la mairie d'arrondissement. «Plusieurs pensent que la diversité, c'est la chicane, ajoute-t-il. Mais à Saint-Laurent, c'est le respect et le vivre ensemble. Les gens ont vécu leur lot de problèmes dans leur pays d'origine et ils savent qu'ils ont intérêt à vivre en harmonie.»

Parmi les quelque 100 000 habitants de l'arrondissement, 60% sont nés à l'extérieur du Canada. On y trouve 166 communautés culturelles.

«Ça a commencé avec les boat people dans les années 70, puis ça a continué avec d'autres vagues d'immigration. On n'a même pas besoin de suivre les actualités internationales dans l'arrondissement: on sait où il se passe des catastrophes naturelles, des guerres, ou des tensions politiques en regardant quelles communautés viennent s'établir ici.»

Alan DeSousa, diplômé de McGill en finance et comptabilité, a développé un véritable sentiment d'appartenance envers son quartier. «Ce

sont mes racines! Je voulais aussi pouvoir me promener dans le quartier et montrer à mes enfants où je suis allé à l'école secondaire, au cégep, etc. C'est important d'avoir des points de repère dans la vie. Puis, les résidents ont un sentiment communautaire très fort. Ils souhaitent réussir et donner à leurs enfants l'occasion de réussir.»

Le maire a acheté sa maison après s'être marié en 1988 et il y a élevé ses deux fils, en voie maintenant de quitter le nid familial.

Population en croissance

La communauté laurentienne a connu une croissance démographique particulièrement forte ces dernières années. «La population a crû de 27 000 personnes, soit plus de 30% depuis 2001: c'est la plus grande croissance résidentielle sur l'île de Montréal, affirme M. DeSousa. C'est venu changer énormément de choses. De nouveaux quartiers résidentiels se sont développés, comme Nouveau Saint-Laurent et Bois-Franc.»

Pour répondre aux besoins de ses nouveaux résidents, l'arrondissement a inauguré en 2013 la bibliothèque du Boisé, adjacente au parc Marcel-Laurin. Elle a d'ailleurs remporté le Grand Prix d'excellence en architecture de l'Ordre des architectes du Québec.

Puis, tout près, le Complexe sportif de Saint-Laurent est actuellement en construction.

«L'ouverture devrait se faire cette année, affirme le maire. Il y aura entre autres un terrain de soccer intérieur, une piscine de 25 mètres, une palestre pour la gymnastique et une salle d'entraînement.»

Le territoire de l'arrondissement reste cependant occupé à 70% par des entreprises. Elles sont près de 5000.

«C'est le plus gros secteur manufacturier au Québec en matière d'emplois, souligne le maire. On a des noms connus, comme Bombardier, CAE et Pfizer, mais 90% des entreprises sont des PME de 50 employés et moins.»

Alan DeSousa a pour sa part commencé à travailler dès son arrivée au Canada.

«Ma famille était pauvre, alors si je voulais faire des activités avec mes amis, comme du ski, je devais travailler!»

Il a été embauché à l'épicerie du centre com-



PHOTO PEDRO RUIZ

Maire de l'arrondissement depuis 2001, Alan DeSousa ressent un attachement profond pour le Vieux-Saint-Laurent.

mercial Norgate.

«Lorsque je me suis présenté pour la première fois aux élections en 1982 et que je serrais les mains des gens, je savais où ils habitaient et quelle bière ils buvaient parce que je m'occupais des livraisons de l'épicerie! Finalement, j'ai perdu par trois voix. Ça m'a permis de savoir à quel point chaque vote est important.»

Secteurs à visiter

Maire de l'arrondissement depuis 2001, Alan DeSousa ressent un attachement profond pour le Vieux-Saint-Laurent.

«C'est le cœur de l'arrondissement, avec les cégeps Vanier, Saint-Laurent et la salle Émile-Legault. Il a été un vrai berceau de la culture avec les Compagnons de Saint-Laurent, dont ont fait partie entre autres Jean Duceppe et Denise Pelletier. Puis, il y a l'église et le Musée des maîtres artisans du Québec. Autour, dans le temps, c'était des champs agricoles.»

Cette portion de l'arrondissement comprend

plusieurs maisons historiques, arbres matures et rues verdoyantes.

«On y découvre le patrimoine historique et religieux, précise le maire. La Congrégation de Sainte-Croix, dont faisait partie le frère André, a beaucoup contribué à l'essor de Saint-Laurent. C'est aussi un quartier très vivant avec tous les étudiants.»

Puis, le boulevard Décarie a été réaménagé il y a 10 ans dans l'arrondissement de Saint-Laurent.

«On a élargi les trottoirs, on a mis une bande de verdure au centre de la rue et planté des arbres. C'est maintenant agréable de se promener et d'aller manger dans les restaurants du coin.»

Le prochain projet: réaliser une place publique près de l'intersection des boulevards Décarie et Edouard-Laurin.

«On a consulté les citoyens, le concept est choisi et on lancera les appels d'offres bientôt, indique M. DeSousa. Nous voulons rendre le quartier encore plus attrayant en prévision du 375^e anniversaire de Montréal.»

LAUR&NT
CLARK

CONDOS & PENTHOUSES

PENTHOUSE
COLLECTIONLANCEMENT
AUJOURD'HUI À MIDI
seulement 8 luxueux penthousesPenthouse 2 ch. + den à partir de
882 000\$ + taxesAU COEUR
DU QUARTIER
DES
SPECTACLESHaut de gamme
Vue spectaculaire
Logement traversant
Ascenseur semi-privé
Spa avec expérience
thermale

1, DE MAISONNEUVE O. | LAURENT-CLARK.COM



HABITATION

Histoire du design au Québec: le jalon Hébert

Martin Racine, professeur et directeur du programme d'études supérieures au Département de design et d'arts numériques de l'Université Concordia, signe une monographie complète sur Julien Hébert (1917-1994), considéré comme l'un des pères du design au Québec.

SOPHIE SURANITI
Collaboration spéciale

«*Julien Hébert a véritablement marqué le domaine, car sa pratique fut exemplaire*», affirme d'emblée l'auteur. Il est vrai que ce natif de Rigaud, issu d'une famille de sept enfants, est l'auteur de plusieurs projets exceptionnels. On lui doit notamment le célèbre logo de l'Expo 67 (un symbole universel, Terre des hommes), la murale de la station de métro Place-Saint-Henri et une gamme de mobilier en aluminium, dont la superbe chaise longue pliante baptisée Contour.

Outre sa pratique et les traces visibles qu'il a laissées, Julien Hébert a milité pour l'enseignement et il s'est beaucoup impliqué au sein de la profession, en tant que membre fondateur de l'Association canadienne des designers industriels et, quelques années plus tard, en tant que membre fondateur de l'Association des designers industriels du Québec. On a donc bien affaire à un grand fondateur de la disci-

pline. «*Je ne veux pas porter ombre à d'autres gens comme Jacques Guillon qui était aussi de sa génération et à qui l'on doit l'entreprise GSM, une firme spécialisée en design d'exposition qui compte aujourd'hui parmi les plus importantes au monde, ou encore à Henry Finkel (1910-1996) dont j'évoque le rôle dans mon livre. Leur implication fut tout aussi majeure. Mais Julien Hébert a véritablement contribué à définir le design à travers son enseignement, ses discours et sa présence dans les médias*», précise Martin Racine.

Ce rôle fut d'autant plus marquant qu'il est parvenu à se greffer au contexte politique de l'époque. Le designer québécois a notamment participé à la commission Rioux chargée d'enquêter sur l'enseignement des arts au Québec dans les années 60. Il a déposé en 1961 auprès du gouvernement québécois son projet d'Institut de design à Montréal — qui ne verra malheureusement pas le jour. Il est aussi l'auteur d'un mémoire pour un projet d'intégration des chômeurs en région éloignée dans les années 70. «*En ce sens, Julien Hébert a eu une portée politique avec sa volonté de convertir le milieu politique à l'importance du rôle du design pour le développement culturel et économique du Québec*», explique M. Racine.

Les designers actuels entreprennent-ils des démarches aussi «*politiques*» que celles qui avaient cours dans les an-

nées 60 ou 70? «*Actuellement, il y a tout un effort de fait pour organiser le Sommet mondial du design [qui va se tenir à Montréal du 16 au 25 octobre 2017], et ce, sous l'initiative de l'organisation Mission Design qui reçoit du financement gouvernemental. Mais ce qui est intéressant, c'est de voir que certaines œuvres de designers comme Michel Dallaire commencent à être connues par un public plus large*», observe Martin Racine. Les réalisations du créateur du vélo en libre-service BIXI, qui signe aussi le mobilier pour le Quartier international ou celui de la Grande Bibliothèque, marquent en effet le paysage montréalais. Elles sont aussi la preuve qu'il existe un dynamisme créatif exportable à l'étranger — le Bixi se retrouve à Boston, Londres, Melbourne, New York... Car s'il est bien un grand défi auquel sont confrontés les designers québécois, c'est celui de parvenir à diffuser leurs créations.

Mais si le travail d'un designer comme Michel Dallaire commence seulement à être connu du grand public, il n'en fut pas de même pour ceux qui ont posé les premières pierres comme Julien Hébert. Fatigué d'expliquer sa vision, son travail, sa démarche, M. Hébert? Il est clair que celui qui a commencé par des études à l'École des beaux-arts de Montréal (1936-1941), puis en philosophie à l'Université de Montréal (licence en 1944) et qui était naturellement destiné au

métier de décorateur a dû maintes et maintes fois expliquer le rôle du design dans une société, convaincre de son importance et surtout, de son entrée dans la modernité.

Julien Hébert entre en contact avec l'objet design suite à sa rencontre à Paris avec le sculpteur cubiste Ossip Zadkine chez qui il séjourne de 1946 à 1948 avec sa famille. Découverte qui mènera une fois de retour au Québec à la création notamment de mobilier dans le cadre de son travail pour l'entreprise manufacturière Sun-Lite. Julien Hébert devient designer à part entière. «*On peut alors clairement parler d'émancipation; par rapport au clergé, au conservatisme du gouvernement de l'époque, celui de Maurice Duplessis*», commente le professeur. Grâce aux arts et à des artistes comme Hébert émerge une forme de contestation face à l'autorité, une nouvelle liberté de pensées, les années 1940 à 1960 étant qualifiées de «*grande noirceur*», c'est tout dire...

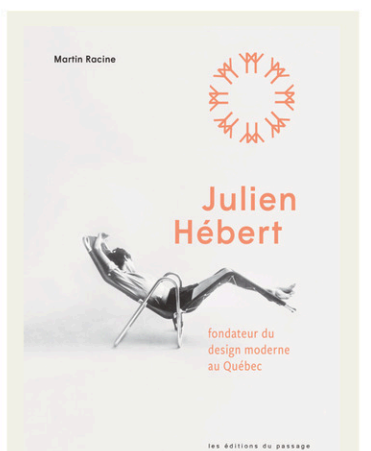
Pour Martin Racine, grâce aux travaux de recherche, aux publications en cours et aux festivités à venir concernant le 50^e anniversaire de l'Expo 67, le Québec est en train d'organiser sa mémoire collective en design et en architecture. Le grand public devrait donc découvrir ceux et celles qui ont marqué le design québécois et fait le succès de grands événements. «*Avec ce livre, j'espère contribuer à faire intégrer*



SOURCE : LES ÉDITIONS DU PASSAGE

Julien Hébert

la culture du design d'une manière plus large», confie-t-il humblement. Et s'il fallait s'attaquer à l'histoire d'un autre pionnier du design au Québec, qui serait-il? Michel Dallaire? Le designer né en 1942 planche actuellement sur son propre livre. Pour le professeur de l'Université Concordia, il y aurait Jacques Guillon né en 1922 et tout l'héritage de l'Expo 67, comme ces firmes qui se sont créées et spécialisées par la suite dans le design d'exposition. D'autres livres sur d'autres pionniers québécois sont donc en réflexion, en cours ou en devenir. Une belle et nécessaire matière mémorielle pour tous les étudiants et professionnels actuels en design et en architecture. Et parmi eux peut-être de futurs pionniers...



Julien Hébert, fondateur du design moderne au Québec.

Martin Racine, les éditions du passage, 256 pages, 34,95\$. En librairie.

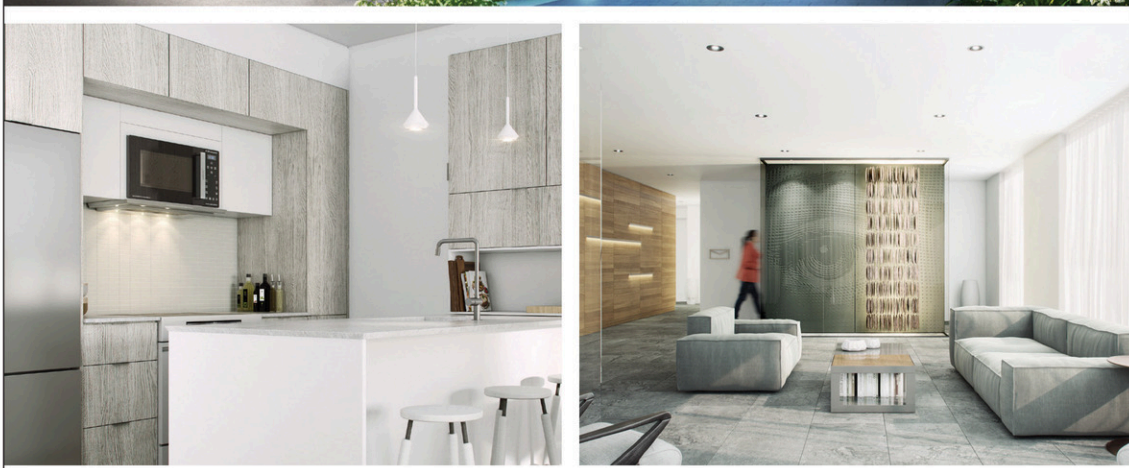


MV3 COLLECTION

DERNIÈRE CHANCE PRIX PRÉ-CONSTRUCTION

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

10 000\$



CONDOS DORVAL 514.605.2032 | MV3.CA

LE QUATRIÈME
ESPACE MV

MAISONS DE VILLE À DORVAL

150, RUE BOUCHARD
514.605.2032
LEQUATRIEME.CA



HABITATION

Quand le luxe s'invite au Quartier des spectacles

Huit somptueux penthouses seront aménagés aux derniers étages de la tour Clark

En avril dernier, l'entreprise Rachel Julien lançait le Laurent & Clark, un luxueux projet résidentiel sis aux portes du Quartier des spectacles et comprenant deux vastes tours d'habitation. Un peu moins de six mois après avoir mis sur le marché les premières unités de son nouvel ensemble immobilier, le promoteur donne aujourd'hui le coup d'envoi à sa deuxième phase des ventes. Dès ce midi, il sera possible de faire l'achat de l'un ou l'autre des huit somptueux penthouses qui seront aménagés aux derniers étages de l'édifice Clark.

ÉMILIE CORRIVEAU

Collaboration spéciale

Conçue par la firme Menkès Shooner Dagenais Letourneux Architectes, la tour Clark sera la première du projet Laurent & Clark à être construite. Elle sera située sur la rue du même nom et fera face au parterre du Quartier des spectacles. De couleur blanche avec des accents rouges, elle s'élèvera sur 21 étages et comprendra un total de 160 unités d'habitation.

Bien que tous les appartements soient plutôt luxueux — la plupart seront traversants d'est en ouest et seront desservis par des ascenseurs semi-privés —, les huit penthouses qui y seront aménagés se distingueront clairement du lot.

Situés aux 19^e et 20^e étages de l'immeuble, ces appartements haut de gamme auront des superficies variant de 1465 pi² à près de 2600 pi². Ceux localisés au 19^e s'étendront sur un seul niveau, comprendront deux chambres et seront pourvus d'un large balcon. Quant à ceux aménagés au 20^e, ils se déploieront sur deux paliers, comporteront au moins trois chambres et seront dotés d'une immense terrasse de plus de 800 pi².

« Ce seront tous des logements extrêmement vastes, mais ceux qui seront au 20^e étage le seront particulièrement. Au premier niveau de ces penthouses, les plafonds atteindront une hauteur de 12 pieds. Leurs terrasses, qui seront au 21^e étage, seront aussi gigantesques et comprendront chacune un spa », note Mélanie Robitaille, vice-présidente aux finances et au développement de Rachel Julien.

Luxe et soucis du détail

Conçus par les architectes du projet en collaboration avec l'équipe de Gauvreau Design, les intérieurs des penthouses de la tour Clark seront particulièrement luxueux. S'ils comprendront bien sûr certaines caractéristiques com-

munes, ils seront aussi tous aménagés d'après les goûts de leurs propriétaires.

« On a prévu un accompagnement personnalisé », indique M^{me} Robitaille. Un designer sera spécifiquement attiré à ces condos. Les acheteurs pourront faire appel à ses services pour ajouter leur touche personnelle à leur unité. »

Les cuisines seront équipées d'électroménagers européens haut de gamme et incluront un réfrigérateur à vin. Les comptoirs seront faits de quartz et les éviers en acier inoxydable seront sertis de robinets signés Ramacieri Soligo, une entreprise montréalaise réputée pour ses céramiques distinctives et ses produits de plomberie de grande qualité.

« Le choix du matériau des armoires sera laissé à la discrétion des acheteurs. D'habitude, les gens doivent choisir une option parmi la gamme qu'on leur présente. Cette fois, on a décidé de leur laisser carte blanche là-dessus. Que les clients veulent des armoires de bois massif, de la laque italienne ou quoi que ce soit d'autre, ce sera inclus avec l'achat d'un penthouse », annonce M^{me} Robitaille.

Les salles de bain seront tout aussi luxueuses que les cuisines. Elles comprendront toutes des douches avec deux têtes de pluie et certaines d'entre elles seront dotées d'une baignoire autoportante. Leur robinetterie sera également signée Ramacieri Soligo. Quant aux planchers, ils seront chauffants et faits de céramique.

« Partout ailleurs, il y aura des planchers de bois haut de gamme », précise M^{me} Robitaille. On a opté pour du noyer et des essences exotiques. Les acheteurs pourront choisir ce qu'ils préfèrent. »

Plusieurs autres détails contribueront à conférer un caractère luxueux à ces penthouses. Notamment, ils seront tous dotés de murs rideaux plutôt que de portes-fenêtres comme aux étages inférieurs. Ils seront également équipés d'un système de domotique intelligent et d'un système de chauffage et de climatisation multizones. De plus, leurs portes seront faites de bois à âme pleine.

Prix et échéanciers

Pour faire l'achat de l'un des huit penthouses de la tour Clark, les aspirants propriétaires devront déboursier un minimum de 1 014 080 \$, taxes incluses. « Évidemment, ce n'est pas pour toutes les bourses, mais ce sont des condos absolument exceptionnels qui n'ont pas vraiment d'équivalent à Montréal », relève M^{me} Robitaille.

Le promoteur a prévu d'entamer les travaux de construction de la tour Clark au début de 2017. Aussi, si tout se passe comme prévu, la livraison des huit penthouses devrait avoir lieu d'ici l'automne 2019.



PHOTO RACHEL JULIEN

Coup d'envoi du projet Solar Uniquartier

Un investissement de plus d'un milliard de dollars

Au nord-est des autoroutes 30 et 10, le projet Solar imaginé par Devimco est présenté comme le nouveau centre-ville de la Rive-Sud de Montréal.

CHARLES-ÉDOUARD CARRIER

Collaboration spéciale

Le 12 septembre dernier, plusieurs dignitaires, dont le ministre de la Santé et député de La Pinière, Gaétan Barrette, et le président de Devimco Immobilier, Serge Goulet, participaient à la première pelletée de terre d'un ambitieux projet de développement mixte: Solar Uniquartier dont la première phase est prévue pour 2018.

Pour le moment, ce n'est qu'un vaste terrain couvert d'arbres et d'herbes hautes. Dans l'ombre du Quartier Dix30 et en plein dans l'axe du projet de système léger sur rail (SLR) de la Caisse de dépôt et placement, c'est ici que sera érigé Solar Uniquartier, l'un des plus importants TOD (Transit oriented development) au Québec.

Après la réalisation du Quartier Dix30 et la revitalisation de Griffintown avec District Griffin, Devimco Immobilier investit maintenant plus d'un milliard de dollars dans un projet où l'on souhaite réaliser une intégration optimale des transports collectifs et avec lequel on carresse l'ambition de devenir la référence en matière de développement immobilier au Québec. « Dès le départ, on s'est donné un défi: penser autrement, sortir de notre zone de confort et avoir de l'ouverture. On a établi deux grands paramètres de développement qui allaient devenir les pierres d'assises de notre projet: les gens et l'environnement, pour l'espace qu'on habite, mais aussi pour les principes de développement durable », explique Serge Goulet, le président de Devimco.

Des chiffres impressionnants

Solar comptera 2500 unités résidentielles, un parc de plus de 130 000 pieds carrés, un million

de pieds carrés d'espaces commerciaux et de bureaux, deux hôtels avec boutiques, un centre de congrès capable d'accueillir 1000 personnes, un complexe de sport, santé et loisir et une grande place publique, tout cela totalisant 3,5 millions de pieds carrés. C'est trois fois la superficie du 1000 de la Gauchetière ou deux fois celle de la place Ville-Marie. À ce projet encore plus grand que le Quartier Dix30, déjà le deuxième plus gros lifestyle center au Canada, on prévoit également d'ajouter une gare du Réseau électrique métropolitain (REM).

Penser aux espaces verts

Le promoteur, aidé des firmes d'architecture ACDF, LemayMichaud et FABG, souhaitait mettre de l'avant l'esprit de communauté et créer un lieu de convergence où l'humain serait au centre de l'expérience. Si on reproche parfois aux développeurs immobiliers d'accorder peu d'importance à l'intégration d'espaces verts dans leurs projets, avec Solar, Devimco entend sortir du lot. Pour y arriver, l'entreprise s'apprête à construire un des plus grands espaces publics à être intégré à un développement privé. Le parc d'une superficie de 160 000 pieds carrés et la place de la Gare seront au cœur de Solar Uniquartier. « Au total, c'est plus de 250 000 pieds carrés d'espace public minéralisé et vert autour desquels on va déployer une mixité complètement éclatée. À elle seule, la place de la Gare pourra accueillir 5000 personnes. Ce sera la plus grande place événementielle extérieure de la Rive-Sud. Les installations, les équipements technologiques et le mobilier urbain permettront des événements culturels douze mois par année », promet M. Goulet.

La rue d'ambiance

Pour relier ses nombreux espaces publics, l'équipe a imaginé un parcours unificateur composé de sentiers, de pistes cyclables et d'une rue d'ambiance. « On a visité une multitude de rues d'ambiance partout dans le monde. Mais, bien qu'on se soit inspiré des plus grandes villes, ce qu'on fait ici, c'est quelque chose qui nous ressemble, selon notre culture, notre climat. La nô-



PHOTO DEVIMCO

tre va prioriser le transport actif et elle pourra être fermée pour des événements, des festivals ou des marchés publics », ajoute M. Goulet.

Le développement durable

« Nous nous sommes demandé comment nous pourrions faire du développement économique tout en étant écoresponsables », confie le président de Devimco. D'un point de vue technologique, Solar possèdera son propre système de récupération d'énergie et l'ensemble des constructions sera intégré à une boucle de récupération qui permettra d'économiser jusqu'à 40% d'énergie annuellement. Puis, divers équipements seront alimentés par de l'énergie solaire.

Un grand projet

Pour le ministre Barrette, Solar est beaucoup plus qu'un projet immobilier: « C'est un projet

de vie, c'est un modèle d'organisation de société, dans un quartier, une ville, en intégration et en connexion avec la grande région de Montréal. Il faut saluer ça, c'est un projet du Québec, ce sont des Québécois qui font ça, des gens de Brossard qui ont travaillé à ça », lançait-il à la conférence de presse. Il en a profité pour réitérer l'appui de son gouvernement, particulièrement en ce qui a trait au SLR, à la gare et au viaduc que l'on projette de construire au-dessus de l'autoroute 10 pour relier Solar au Quartier Dix30. « Ce n'est pas juste un beau projet, c'est un grand projet. Un projet avec un impact social pour la Montérégie et bien au-delà, incluant la grande région de Montréal », ajoutait le ministre en terminant son allocution lors de l'inauguration officielle du chantier.

Site web du projet Solar Uniquartier: www.solaruniquartier.com

HABITATION

Espace MV: une troisième phase en construction

Avec ses trois phases et ses 700 logements, Espace MV forme à lui seul un véritable quartier résidentiel. Le chantier de MV3 Collection, le dernier bâtiment du projet, a été inauguré la semaine dernière.

MARIE-HÉLÈNE ALARIE
Collaboration spéciale

La volonté affichée derrière Espace MV était de créer un véritable milieu de vie. Aujourd'hui, on peut affirmer que c'est mission accomplie. Le site, situé à Dorval, est voisin d'un boisé traversé par un ruisseau et toutes les unités sont tournées vers la nature et la cour intérieure. Mais le défi était de taille. «Espace MV était un terrain difficile en bordure d'une autoroute. On nous disait qu'on ne pourrait rien faire avec ça!» lançait en entrevue l'architecte du projet Aurèle Cardinal. En effet, si l'un des avantages du site est de n'être qu'à quelques secondes d'une bretelle d'autoroute, c'est aussi une difficulté à surmonter pour ce qui est du bruit. En plus de miser sur une insonorisation exceptionnelle, on a pris le parti de tourner le dos à l'autoroute. Tout le plan d'ensemble a conservé et mis en valeur les éléments naturels. Le projet présente de plus une véritable diversité dans le type de résidences proposées: des maisons de ville, des formules de plex et des multifamiliales. Cette diversité entraîne un certain écosystème social réunissant des familles avec enfants, des gens d'âge moyen et d'autres plus âgés encore. De plus, le projet fait la part belle à l'architecture contemporaine aussi bien en ce qui concerne le recyclage des structures existantes que pour les nouvelles constructions. Le développement durable et la volonté de favoriser la rencontre entre les résidents... C'est aussi ça, créer un milieu de vie!

L'art à l'honneur

L'ancien propriétaire du site, une compagnie pharmaceutique, offrait à ses employés un milieu de travail stimulant: on pouvait admirer des sculptures dans les jardins et à la cafétéria où se trouvait une magnifique murale. Exit l'ancienne cafétéria; elle a été complètement rénovée et transformée. Elle abrite aujourd'hui un espace club, le lieu de rencontre des résidents. Toutefois, le point de mire de cette pièce est bel et bien demeuré cette murale de céramique des années 1960 réalisée par Jean-Paul Mous-

seau et Claude Vermette que les résidents peuvent admirer chaque jour.

Dans un désir de continuité, on avait demandé à l'artiste peintre Carlito Dalceggio de réaliser une œuvre inspirée de la murale. Le tableau occupe aujourd'hui une place de choix dans l'Espace MV1. Pour MV3 Collection, c'est à l'artiste peintre Christiane Chabot qu'on a demandé de créer une œuvre mixte de peinture et de sculpture qui trouvera sa place dans le futur lobby.

Le cabinet d'architectes Lemay + CHA signe les plans du projet MV3 Collection qui reposent sur l'épure et le raffinement. On doit à ces architectes des projets comme les Quais de la Commune - les Lofts Redpath et les lofts Imperial pour ne nommer que ces deux-là. Ici, les quelques accents de couleur et la cohérence entre les matières et les textures conjuguent design et modernité. Le bâtiment en «U» est tourné vers l'ouest, donc du côté ensoleillé. De l'extérieur, on aperçoit les terrasses et la fenestration généreuse qui caractérisent chacun des logements. En façade et dans la cour arrière, on propose un aménagement paysager qui structure les lieux privés et communs. Des éléments de développement dura-

ble ont été ajoutés au projet: un système de rétention des eaux de surface et des équipements de plomberie économeurs d'eau ainsi qu'une haute performance en termes acoustique et énergétique.

Depuis le début du projet, le design intérieur est assuré par Humà design qui a soigné tant l'intérieur des logements que les espaces communs. L'espace club en témoigne bien. On trouvera dans chaque unité un design élégant. Les déplacements y sont fluides et l'espace est ergonomique. Très tendance, il fusionne fonctionnalité et esthétique. Les matériaux utilisés sont de qualité supérieure.

Avec l'inauguration de son chantier, MV3 Collection pourra accueillir ses premiers résidents à l'été 2017. L'immeuble renferme 71 unités d'une superficie allant de 560 pi² à 1 200 pi² et dont les prix varient de 165 500\$ à 375 000\$ avant taxes, avec un stationnement intérieur inclus. Les logements offrent une, deux ou trois chambres à coucher. Rappelons que le transport en commun dessert particulièrement bien le MV3 Collection: l'autobus s'arrête juste en face du site et on accède à pied au train de banlieue vers le centre-ville. Le projet MV est à 15 minutes du centre-ville en voiture.



PHOTO ESPACE MV

BEAUMONT
CONDOMINIUMS | NDG

NOUS PAYONS VOTRE ÉPICERIE POUR L'ANNÉE

1 AN
D'ÉPICERIE
À L'ACHAT
D'UN CONDO*

DU 1^{ER} SEPTEMBRE
AU 31 OCTOBRE 2016

CARTE-CADEAU
IGA

3^E ÉDITIONExpoHabitation
d'Automne

Forts d'une augmentation de près de 40% de visiteurs l'an dernier, les organisateurs de l'ExpoHabitation d'Automne récidivent cette année, en occupant cette fois la presque totalité du stade olympique de Montréal.

Au total, ce sont quelque 375 exposants en construction, rénovation et décoration qui sont attendus à cette 3^e édition, qui se tiendra du 20 au 23 octobre. Les amateurs de mini-maisons seront bien servis, car cet agrandissement permettra aussi celui du village qui accueillera plus d'une dizaine de mini-habitations, de 300 à 1000 pieds carrés, tant sur roues que sur fondation. Parmi les nouveautés déjà annoncées, notons un pavillon sur la prévention et la sécurité à domicile, où les visiteurs pourront notamment expérimenter un tremblement de terre. Mentionnons enfin que c'est la région du Haut-Saint-Laurent qui sera mise à l'honneur lors du salon cette année.

Pour plus d'informations, vous pouvez visiter le site Internet de l'ExpoHabitation d'Automne au expohabitation.ca/salohnabitationautomne/.



PROFITEZ PLEINEMENT DE VOTRE NOUVEL ESPACE EN BONNE COMPAGNIE!

*Cette offre peut être modifiée sans préavis et ne peut être combinée à aucune autre offre ou promotion, sauf sur indication contraire. Valable pour un nouvel achat uniquement du 1^{er} septembre au 31 octobre 2016. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Les prix peuvent varier en fonction de l'inventaire disponible. Détails au bureau des ventes.

ESPACE VENTE ET VISITE

5511, avenue de Monkland ☎ Villa-Maria T 514.418.6529

BEAUMONTCONDOS.COM

DevMcGill.com

HABITATION

PROJETS À SURVEILLER

Deux projets comblent nos envies de vivre au bord de l'eau : ZAC sur le lac et le projet L | L sur le Lac. Le premier, situé à Montréal, comme le deuxième, à Laval, propose l'eau comme source de plaisir, d'apaisement, de beauté et de nature.



ZAC SUR LE LAC

ZAC sur le lac

Où : Situé dans le quartier Bois-Franc de Saint-Laurent, tout au bord d'un lac, le projet propose des maisons de ville toutes construites à moins de 750 mètres d'une gare de train et à proximité de nombreux parcs, de pistes cyclables, d'écoles, d'épiceries et d'autres commerces.

S'adresse à qui : Aux jeunes familles qui apprécieront les grandes unités, leurs généreuses cours arrière et l'accès facile à une vie de quartier animée.

Type d'unités et nombre : Maisons en rangées de trois

étages avec des superficies allant de 2657 à 3380 pi², avec finitions de qualité supérieure, terrasse sur le toit et vues sur le lac.

Prix : À partir de 610 000 \$ taxes incluses.

Bureau des ventes :
www.boisfranc.com/zac/
ZAC Maisons de ville
2223, rue des Montérégiennes
Saint-Laurent

Manon Héroux
Conseillère en habitation
514 219-8306
mheroux@sotramont.com



L SUR LE LAC

Le projet L | L sur le Lac

Où : Au confluent du lac des Deux Montagnes et de la rivière des Mille Îles, en bordure de l'emblématique golf Le Club Laval-sur-le-Lac et voisin d'un boisé centenaire.

S'adresse à qui : Aux amoureux d'architecture très fortunés : les plans du projet ont été confiés au cabinet d'architectes montréalais Lemay + DAA. Ce sont des unités de grand luxe avec des finitions haut de gamme.

Type d'unités et nombre : Quatre bâtiments de facture contemporaine qui compteront chacun entre 24 et 30 unités et

penthouses signature de 1500 à plus de 4000 pi² avec conception sur mesure possible.

Prix : On peut se procurer une unité de deux chambres à coucher à partir de 596 900 \$. Quant aux unités de trois chambres à coucher, le prix débute à 673 900 \$.

Pavillon de présentation :
L | L Laval sur le Lac —
Condos

www.constructionsquorum.com
/projets/laval-sur-le-lac-condos/
1000, rue les Érables, Laval
450 500-0667

CHAUFFE-TERRASSE

SUITE DE LA PAGE H 1

Comparé à l'habituelle grande tour coiffée d'une soucoupe, le modèle Bellagio de Napoléon présente un design plus raffiné. «La flamme est visible et monte dans un tube. C'est plus intéressant visuellement. La chaleur est diffusée sur toute la longueur, mais c'est moins efficace. Avec un modèle à projection de chaleur comme celui avec une coupole, la radiation est plus large», poursuit M. Beaugard. Selon la puissance en BTU, dans le cas du Bellagio, la chaleur pourra être ressentie dans une zone de 2 mètres en périphérie de l'appareil tandis qu'avec un modèle classique sur pied, la chaleur peut atteindre 4 mètres.

L'entreprise Martin, avec ses produits Ecoline, propose un système à radiation de chaleur à partir de deux têtes dirigeables et indépendantes, que l'on allume ensemble ou non et dont on peut contrôler l'intensité. «Au lieu d'une flamme, c'est la radiation qui produit de la chaleur. Cela signifie une meilleure efficacité pour moins de BTU», termine M. Beaugard.

Petits appareils et table-foyer

Si l'espace est restreint, il existe de petits modèles de table qui ne sont pas très puissants, mais capables de réchauffer les convives qui terminent leur repas. Ils se déposent directement sur la table et sont alimentés par une petite canette de propane qui est dissimulée dans le pied.

Du côté de Monin Gaz Propane, on ne vend que des modèles fonctionnant au propane. Récemment, ce sont les tables avec une flamme au centre qui volent la vedette : «Les gens s'assoient tout autour, c'est le même principe que pour le foyer et ça remplit bien la fonction de chauffe-terrasse. C'est

très populaire et offert en plusieurs modèles et prix», explique Linda Coulombe.

Une dépense à considérer

Outre l'alimentation par bonne, la majorité des modèles fonctionnant au gaz propane peuvent être branchés sur le réservoir principal de la maison si on possède déjà des accessoires qui fonctionnent au propane (cuisinière, foyer, etc.). Pour certains produits, il existe des kits de conversion au gaz naturel.

Le coût d'utilisation d'un appareil au propane d'une puissance de 40 000 BTU se calcule à environ un litre de propane par heure. Quant aux modèles électriques de 240 volts, leur consommation en électricité est comparable à celle d'un calorifère domestique.

À l'achat, le prix des chauffe-terrasses varie entre une centaine de dollars et quelques milliers de dollars pour un système à infrarouge formé de plusieurs appareils installés dans un plafond. Les spécialistes estiment qu'ils prolongent de quelques semaines le printemps et l'automne sans toutefois pallier efficacement les températures qui s'approchent du point de congélation.

Collaborateur
Le Devoir

Boutique Ladouceur
www.boutiqueladouceur.com

Auvents Polo
www.auventspolo.com

La Cité du Feu
citedufeu.com

Monin Gaz Propane
www.moninpropane.com

U31
CONDOS ROSEMONT
PHASE 3
—
VIVRE
ICI
—
À DEUX PAS DES
SHOP ANGUS
U31.CA
Rachel Julien